

CONJONCTURE AGRICOLE *3^e trimestre 2023* DE SAVOIE MONT-BLANC



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
SAVOIE MONT-BLANC
73 | 74

TENDANCES

COLLECTE LAITIÈRE (juin à août)

La collecte suit celle de 2022, mais le prix moyen du lait présente une hausse d'environ 10% au cours de l'année écoulée, avec des charges en léger recul. En montagne, la qualité des fourrages apparaît très incertaine. Dans les parties basses, les animaux ont dû être nourris en bâtiment, souvent plus de trois semaines.

FABRICATIONS FROMAGERES

La situation reste hétérogène selon les appellations, mais, dans l'ensemble, la hausse des prix fragilise les ventes. Dans le même temps, les fabrications et les stocks donnent des signaux plutôt positifs dans ce contexte.

VEAUX DE 8 JOURS

Le nombre de places limité chez les intégrateurs et la fermeture du marché espagnol en raison du contexte de Maladie Hémorragique Epizootique (MHE) conduisent les acheteurs à effectuer un tri important, ce qui conduit les cours à la baisse.

VACHES DE RÉFORME

Le ralentissement de la décapitalisation, dont les effets sont réduits par les importations, permet aux prix de rester plutôt stables pendant la période.

VIANDE OVINE (agneau)

Baisse des abattages et niveaux d'achats modestes se conjuguent pour stabiliser les prix au cours du trimestre, aboutissant à atteindre le niveau de prix de 2022.

CÉRÉALES, GRANDES CULTURES

Les récoltes de blé tendre et d'orge s'achèvent à des niveaux autour de la moyenne quinquennale. En maïs, la récolte s'annonce en recul notable, avec une forte hétérogénéité des situations. La stabilité globale des prix se confirme au cours du trimestre.

LÉGUMES

Les vagues de chaleur et l'orage de grêle du 24 juillet ont entraîné des pertes variables selon les légumes et selon les producteurs. Le bilan global reste bon. La commercialisation en circuits courts s'est déroulée dans de bonnes conditions.

ARBORICULTURE (pommes et poires)

Récolte en retrait en pommes et poires, avec une hétérogénéité importante selon les producteurs. En revanche, la mise en marché se fait dans de bonnes conditions, avec une demande dynamique et des hausses de prix.

VITICULTURE

Malgré des orages de grêle ayant eu des impacts localisés, la vendange apparaît bonne, aussi bien en qualité qu'en volume. Les ventes sont stables par rapport à la même période de 2022.

FORET

Marché morose en résineux en raison du fort déséquilibre entre offre et demande. En revanche, bon marché en feuillus, notamment en bois de chauffage.

APICULTURE

Les conditions météorologiques aboutissent à concentrer la miellée sur 20 jours seulement. Le rendement moyen par ruche ressort à 15-20 kg.

AGRO - MÉTÉO

En juillet, deux vagues de chaleur marquent les Savoie, du 8 au 12, puis du 15 au 19. Non seulement des records de températures sont localement battus (Sallanches à 40,2°C, Aussois à 33,7°C), mais aussi les températures moyennes du mois dépassent la moyenne 1981-2010 de +2,1 à +2,5°C selon les endroits. Le cumul de précipitations varie beaucoup selon les territoires à cause de la multiplication des orages localisés. Sur ce point, il faut retenir en particulier la violence des phénomènes météo (vent, grêle, pluie) occasionnés par la supercellule orageuse qui traverse une partie de la Haute-Savoie le 24 juillet.

Le mois d'août est surtout marqué par une canicule exceptionnelle dans sa longueur et dans son intensité pour cette période de l'année. Des records absolus de température tombent là aussi, avec par exemple 40,5°C à Chambéry et 37,5°C à Bourg-Saint-Maurice. Cette canicule, qui s'étend du 10 au 24, est précédée d'une période de frais en début de mois, et elle se termine, avec des orages localisés, par des chutes de températures très rapides, qui installent une ambiance parfois automnale en fin de mois. Les cumuls de précipitation varient encore beaucoup selon les endroits. Globalement, les parties basses de nos départements restent en déficit marqué (jusqu'à -44% à Annecy), et les reliefs sont mieux servis, notamment les pré-Alpes, avec des niveaux proches de la moyenne.

Septembre poursuit la tendance amorcée en août, avec des niveaux de températures jamais atteints depuis le début des relevés. Dans les Savoie, la température moyenne excède la moyenne 1981-2010 de +3,2 à +4,3°C. Cela se traduit une nouvelle fois par des records absolus. Deux épisodes de chaleur se succèdent dans le mois : du 3 au 11, puis à partir du 23. La Haute-Savoie tire son épingle du jeu sur le cumul de précipitations, qui atteint quasiment la normale. Pour la Savoie, il manque 20 à 30% de précipitations.

Avec le soutien de :

CONSEIL
SAVOIE
MONT-
BLANC



CHAMBRE D'AGRICULTURE SAVOIE MONT-BLANC

www.services.casmb.fr
contact@smb.chambagri.fr

Annecy 52 avenue des Iles
74994 Annecy Cedex 09

Saint-Baldoph 40 rue du Terraillet
73190 Saint-Baldoph

PRODUCTION LAITIÈRE (de juin à août 2023)



Au niveau national, la collecte laitière maintient son recul par rapport à 2022 au cours du trimestre écoulé. Cela se traduit par une collecte cumulée de janvier à août en recul de -2,3% par rapport à la période équivalente de 2022. Cette évolution s'explique à la fois par l'utilisation de fourrages 2022 peu lactogènes et par le recul persistant du cheptel de vaches laitières (-2,2 à -2,4% selon les mois, par rapport à 2022). Toutefois, la nette amélioration des taux protéique et butyreux vient sensiblement atténuer le repli de la collecte.

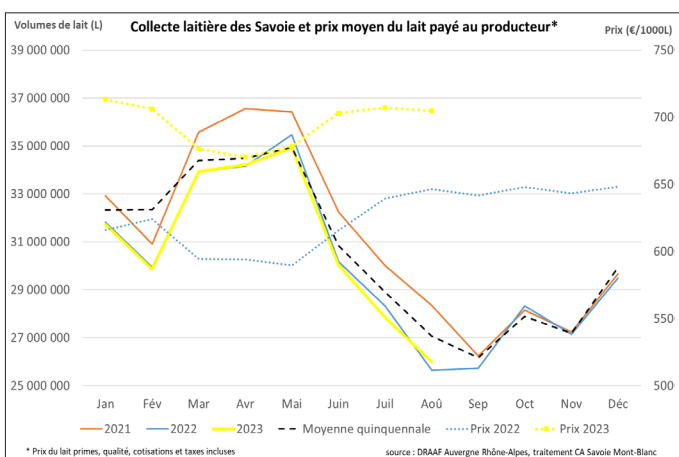
L'écart de prix réel du lait 2023 par rapport à 2022 continue à se résorber au fil du trimestre : +3,9% en août par rapport à août 2022, alors qu'en janvier le prix était à +22% par rapport à janvier 2022. Le trimestre s'achève ainsi avec un prix réel du lait cumulé à 486,74 €/1 000 L sur les huit premiers mois de l'année. A noter au passage que, si le prix du lait national a augmenté, cela n'a pas empêché l'écart avec le prix du lait savoyard de se creuser : passage, par exemple, d'un écart de +179 € en décembre 2021 à +225 €/1 000 L en août 2023, en faveur du prix savoyard.

Après six mois de baisse, les charges repartent à la hausse à partir d'août, d'après l'IPAMPA lait de vache. Cela n'empêche pas cet indice de charges de rester en recul sur un an : -2,4% par rapport à août 2022.

Après six mois de baisse, les charges repartent à la hausse à partir d'août, d'après l'IPAMPA lait de vache. Cela n'empêche pas cet indice de charges de rester en recul sur un an : -2,4% par rapport à août 2022.

Dans les Savoie, comme depuis le début de l'année, la collecte suit peu ou prou celle de 2022. Le cumul des huit premiers mois de l'année se situe néanmoins à -2,7% par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix moyen du lait maintient une nette progression par rapport au prix 2022, avec des hausses de +10% environ. Par rapport à 2021, le prix moyen du lait savoyard a augmenté d'environ 120 €/1 000 L.

A partir de la mi-juin, la première période chaude, sèche et stable permet de sortir des incertitudes liées aux épisodes orageux, et ainsi de terminer les chantiers de foin en plaine et de poursuivre ou lancer les chantiers en plateaux et moyenne montagne. Dans les zones de montagne, l'activité orageuse plus marquée contribue à réduire la rupture dans la pousse de l'herbe, mais elle complique les chantiers de fenaison. Cette situation produit une grande incertitude sur la qualité des fourrages dans ces zones. Au cours du trimestre, les vagues de chaleur qui se suivent bloquent les repousses dans les parties basses. Cela ne permet de récolter que peu de regains, et le pâturage s'en trouve vite limité. Les éleveurs se trouvent contraints à nourrir les animaux à l'auge, souvent pendant plus de trois semaines. Les pluies de fin août permettent de relancer les prairies et de favoriser le démarrage des dérobées implantées après les céréales à paille. Le pâturage reprend dès la mi-septembre, dans des conditions exceptionnelles.



LIVRAISONS LAIT (MILLION L)	SAVOIE		HAUTE-SAVOIE	
	2023-2024	2022-2023	2023-2024	2022-2023
Juin	11.51	11.18	18.53	18.99
Juillet	10.18	9.81	17.65	18.52
Août	8.80	8.09	17.19	17.55
Total	30.49	29.08	53.37	55.06
Évolution	+4.85 %		-3.07 %	

FROMAGE



La situation semble rester fragile pour tous les fromages, notamment pour le Beaufort et le Reblochon, qui voient leurs ventes reculer. La hausse des prix a des effets globalement négatifs mais différenciés selon les circuits de commercialisation.

BEAUFORT AOP

La production est toujours en hausse sur le 3^e trimestre 2023 (vs 3^e trimestre 2022), avec en moyenne +7,6%. Attention, si l'on compare à l'été 2021 la production est en baisse de plus de 8%. Les ventes sont en baisse de -6% (vs 3^e trimestre 2022). Les stocks augmentent de +8% à fin septembre (vs fin septembre 2022) mais toujours en dessous des stocks de 2021 à la même période (-2,5%).

ABONDANCE AOP

Les fabrications d'Abondance laitier sont en progression par rapport au même trimestre 2022. Les ventes ralentissent mais il n'y a pas de stocks excessifs. Les prix de vente en GMS ont augmenté fortement en un an, du fait de l'inflation (+13,6% au libre-service et +9,1% à la coupe). Le marché du fermier se porte bien.

REBLOCHON AOP

En Reblochon laitier, les ventes reculent de -3,96% sur la période de janvier à août par rapport à 2022. De même, en Reblochon fermier, les ventes reculent de -3%.

TOME DES BAUGES AOP

La baisse importante de la collecte laitière limite les fabrications. Les ventes sont bonnes sur ce trimestre.

TOMME DE SAVOIE IGP (JUN A AOUT)

Ce trimestre, les fabrications de la Tomme de Savoie sont quasiment du même niveau que celles de l'année dernière. Néanmoins, il est à noter un léger repli de 4,2% dans la production globale pour la période de janvier à août 2023, comparativement à l'exercice 2022. Les ventes sont plutôt stables. Grâce à l'ajustement de la fabrication, les stocks se sont stabilisés.

EMMENTAL DE SAVOIE IGP (JUN A AOUT)

Le mois d'août se distingue par des réalisations remarquables, marquant ainsi le meilleur mois d'août enregistré au cours des quatre dernières années. Cette performance contribue à instaurer une tendance positive dans la production, avec une hausse de +0,8% de janvier à août 2023, comparée à l'année précédente. Toutefois, les ventes demeurent en-deçà de celles de l'exercice précédent. Les stocks du mois d'août se maintiennent quasiment au même niveau que ceux d'août 2022.

RACLETTE DE SAVOIE IGP (JUN A AOUT)

Les fabrications en août sont remarquables : meilleur mois d'août jamais enregistré ! Les ventes de ce trimestre se maintiennent quasiment au même niveau que celles de l'année précédente, avec un mois d'août enregistrant des résultats records pour ce mois depuis la création de la filière. Les niveaux de stocks restent élevés (plus que ceux de 2022 et 2021, mais moins que 2020).

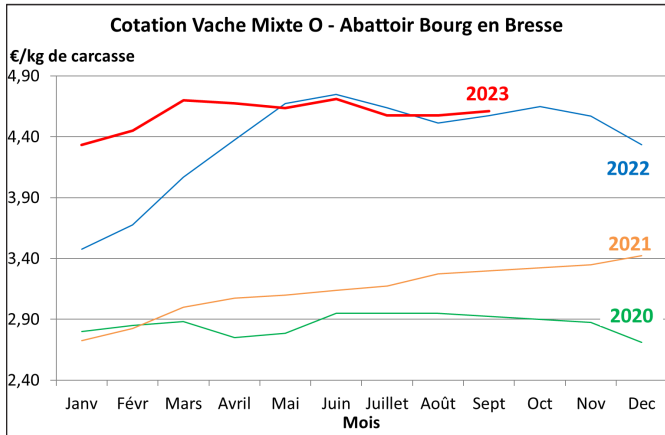
VIANDE



VACHES LAITIÈRES DE REFORME

Prix tenus par la baisse des abattages

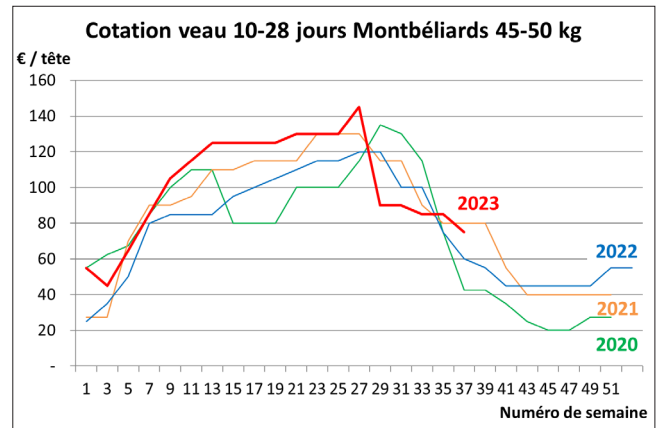
Ce troisième trimestre semble marquer les premiers signes d'un ralentissement de la décapitalisation du cheptel. Pour les vaches laitières, cela s'explique par la baisse des réformes, liée à une pousse de l'herbe plus favorable qu'en 2022. Au cours des dernières semaines du trimestre (34 à 41), la baisse des abattages se situe à -12%. Ce recul permet aux prix de se tenir plutôt bien, malgré la plus grande perméabilité du marché français avec le marché européen.



VEAUX DE 8 JOURS

Recul marqué par la pression des acheteurs

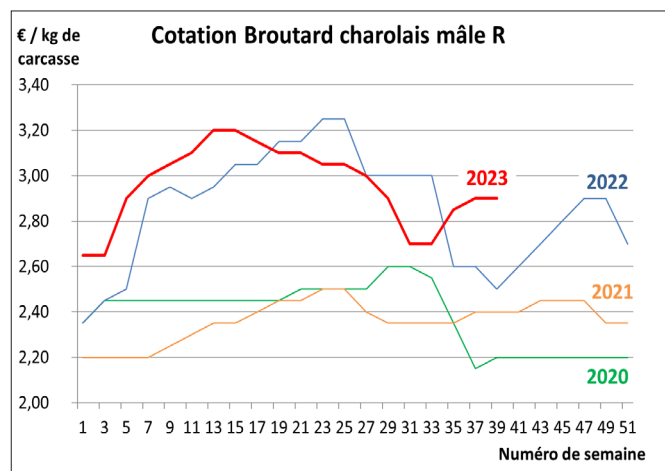
Le trimestre est marqué par le tri très sévère des intégrateurs et des exportateurs sur les veaux mis sur le marché. Ce tri s'explique notamment par le nombre de places limité chez les intégrateurs. Le développement de l'offre en fin de trimestre, renforcé par la fermeture du marché espagnol aux veaux laitiers du quart Sud-Ouest de la France (contexte sanitaire Maladie Hémorragique Epizootique), ne fait qu'accentuer cette pression des acheteurs.



BROUTARD (CHAROLAIS R)

Cours sous pression

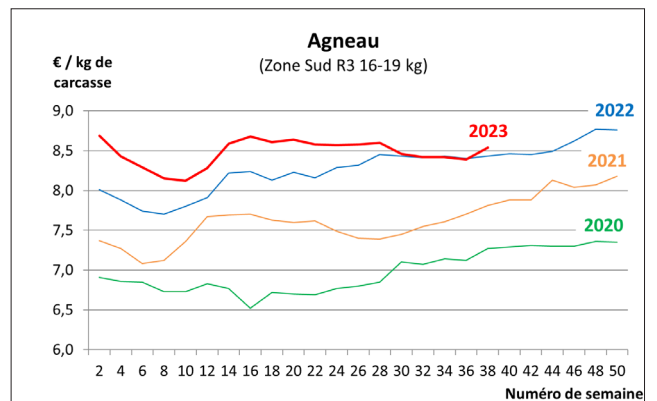
Les cours subissent une pression importante en début de période, en particulier chez les mâles et sur les lots moyens et non vaccinés. Le tri important réalisé par les acheteurs peut s'expliquer notamment par l'abondance des mâles de 6 à 12 mois sur le marché français, ainsi que par l'orientation du marché espagnol vers des achats de broutards lourds pour faire face à la sécheresse. Cette pression se relâche ensuite, avec la fermeté de la demande française et italienne. En fin de trimestre, la découverte d'un foyer de Maladie Hémorragique Epizootique (MHE) dans les Pyrénées françaises remet les cours sous pression, avec le transfert de broutards du marché algérien vers les marchés français et italien.



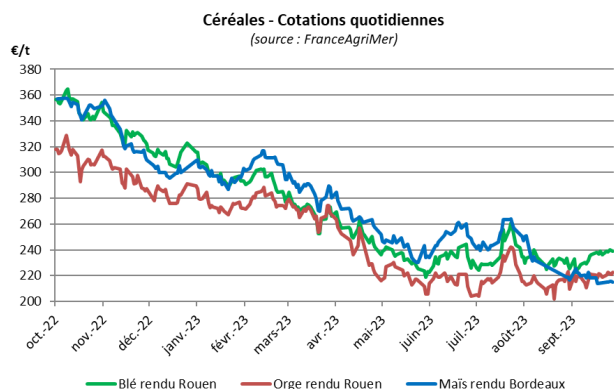
OVINS

Retour au niveau de 2022

Les abattages français d'agneaux poursuivent leur recul au cours du trimestre, avec un cumul sur les huit premiers mois de l'année à -8% par rapport à 2022. Dans le même temps, les importations de viande ovine se tiennent à des niveaux modestes. Cette raréfaction de l'offre permet de tenir les cours à un niveau stable face à des achats de viande ovine modestes pour la période.



MOYENNE TRIMESTRIELLE Bourg-en-Bresse	Unités	T3 2023	T3 2022	Evolution (%)
Petit veau (10 j. à 4 sem.) Montbéliard Mâle Standard 45-50 kg	€/tête	95	84,38	+12,6%
Broulard Charolais "R" 300-350 kg	€/kg	2,83	2,79	+1,4%
Vache de réforme Mixte «O»	€/kg	4,59	4,58	+0,2%
Agneau Zone Sud R3 16-19 kg	€/kg	8,47	8,41	+0,7%



CÉRÉALES, GRANDES CULTURES

Les récoltes 2023 des céréales à paille s'achèvent à des niveaux corrects, avec -3,9% en volume de blé tendre par rapport à la moyenne quinquennale, et +2,8% en orge. Cette situation s'explique en particulier par le fait que les coups de chaud sont arrivés tard dans le cycle de culture, ou après la récolte. Le facteur d'évolution est surtout le rendement. Le taux de protéines du blé est parfois un peu faible.

En maïs, la situation apparaît très hétérogène en fonction de la date de semis et de la profondeur des sols. Pour les parcelles plantées tôt, le rendement est bon, tandis qu'il ressort en forte baisse pour les parcelles plantées tard en raison des conditions météo. Au global, à date du 1er octobre, la récolte de maïs ressort en recul de -12,4%, avec un fort impact à la fois du rendement dans les deux départements et de la sole implantée en Savoie (-19% par rapport à la moyenne quinquennale).

ARBORICULTURE

La récolte des pommes et poires apparaît une nouvelle fois en retrait. Aux gels de printemps s'est ajouté, pour les producteurs de Haute-Savoie non équipés en filets anti-grêle, une perte totale de récolte en raison de l'orage de grêle du 24 juillet. Enfin, les différentes vagues de chaleurs qui se sont succédées, joints à la sécheresse, ont produit des petits calibres de fruits. Le résultat final présente une forte hétérogénéité, avec des pertes s'échelonnant de -10 à -100% selon les exploitations.

En revanche, la campagne de commercialisation de la nouvelle récolte ayant démarré avec des stocks nuls et une demande dynamique, les producteurs n'ont pas de difficultés à écouler leurs fruits. En termes de prix, des hausses ont été réalisées par rapport à 2022, surtout en poires, mais ils n'atteignent pas les niveaux attendus.

VITICULTURE

Concernant la production, le trimestre a été marqué par les orages de grêle des 23 et 24 juillet, qui ont entraîné des dégâts dans les secteurs de la Combe de Savoie, de Seyssel et de Frangy. Ailleurs, le millésime s'est toutefois montré en tout point favorable, la sécheresse estivale décalant les dates de récolte mais sans altérer ni la qualité ni les volumes.

Les ventes sont stables par rapport à 2022 à la même période. S'agissant des ventes nationales, elles sont équivalentes à 2022. Côté export, les ventes sont en retrait. Sur le mois de septembre, les ventes export baissent de 9% par rapport à 2022. Les stocks sont, toutes couleurs confondues, en léger retrait. Cette baisse concerne principalement les vins rouges.

LÉGUMES DE SAISON

COURS INDICATIF	T3 2023	Evolution sur la période T3 2022
Laitue Bataia	0.65 €/pièce	-4.4 %
Tomate ronde cat.I 67-82 mm	1.18 €/kg	+2.6 %
Courgette plateau	1.23 €/kg	-10.2 %

LÉGUMES MARAICHERS

L'impact des conditions météo de l'été a été variable selon les espèces et selon la localisation des producteurs. Toutes les espèces de légumes ont souffert des épisodes de forte chaleur, qui ont entraîné un arrêt de la végétation, important chez certains producteurs. Pour les producteurs de Haute-Savoie qui ont été impactés par l'orage de grêle du 24 juillet, il y a eu de fortes pertes sur les légumes non couverts, mais les marchés ont pu être juste honorés, parfois avec des qualités de légumes dégradées.

Les différentes espèces se sont plus ou moins bien remises des épisodes de chaleur. Dans l'ensemble, la diversité des espèces permet aux producteurs de s'en sortir correctement sur la production. L'arrière-saison clémente a aussi permis d'avoir des cultures qui se sont bien comportées.

La commercialisation s'est déroulée correctement au cours du trimestre. Selon les producteurs, différents niveaux de hausses de prix ont été passées depuis début 2023 pour tenir compte des hausses de charges.

FORET

Pour les résineux, le marché, qui se tenait bien au printemps sur les sciages, s'est progressivement dégradé au cours de l'été. En fin de trimestre, les scieurs finissent par ne plus prendre de bois, ce qui entraîne une baisse de prix de 15-20% sur les bois de qualité emballage. En effet, avec la réduction de la demande, notamment dans le bâtiment, les parcs de stockage des scieurs se retrouvent remplis. D'autre part, tous les massifs des Savoie se retrouvent fortement impactés par les scolytes, à la fois sur épicéas et sur sapins. Cela se traduit par un volume d'au moins 200 000 m3 de bois sec sur pied qui ne trouve pas preneur sur l'ensemble de la forêt publique et privée savoyarde.

Sur les feuillus, la demande est bonne. Si elle a un peu ralenti en bois d'œuvre, elle apparaît soutenue pour le bois de chauffage, avec l'hiver qui se profile. En bois bûche, la stère atteint un niveau exceptionnel d'une centaine d'euros.

APICULTURE

Avec le printemps pluvieux et froid et l'été chaud et sec, l'année s'est concentrée sur 20 jours de miellée à cheval sur juin et juillet. Cette période a en plus été perturbée par deux orages intenses. L'année se termine avec des rendements moyens de 15 à 20 kg par ruche, soit une situation moyenne à dégradée.

L'adoption de pratiques de transhumance dans le périmètre régional permet, pour certains apiculteurs, de doubler voire tripler la durée des miellées, ce qui sécurise les volumes et diversifie la gamme, en valorisant des plantes telles que le colza.